

## La production des mines d'uranium correspond aux besoins de croissance

On a recensé suffisamment de ressources d'uranium pour répondre à la demande, même avec les scénarios de forte croissance, comme l'a expliqué Jan Slezak, spécialiste des ressources d'uranium de la Section du cycle du combustible nucléaire et des matières nucléaires de l'AIEA, lors d'une table ronde à laquelle participaient des experts de l'industrie, des gouvernements et des organismes de réglementation de divers pays et qui se tenait en marge de la 54<sup>e</sup> session de la Conférence générale de l'AIEA, le 22 septembre.

« Il est prévu que la production des mines d'uranium augmente dans un certain nombre de pays, dont la Russie, le Niger, la Namibie, l'Australie, le Canada et le Kazakhstan, pour répondre à la croissance attendue de la demande », a-t-il dit.

Toutefois, il subsiste un certain nombre de difficultés en dépit des conditions très favorables du marché : coûts de production élevés, faiblesse de la chaîne d'approvisionnement, vieillissement des installations et du personnel, manque de personnel nouveau et expérimenté pour assurer l'expansion et problèmes géopolitiques.

M. Slezak présentait la dernière édition du *Livre rouge*, publication biennale traitant des coûts de production, de l'état actuel et de la répartition des ressources d'uranium.

Les participants à la table ronde ont souligné que le partage des informations et la création de réseaux entre les industriels et les responsables de la réglementation sont l'un des facteurs les plus importants pour résoudre le problème de la pénurie mondiale d'expertise dans le secteur de l'extraction d'uranium.

La table ronde était accueillie par la mission permanente de l'Australie. Les représentants de l'Association australienne de l'uranium y ont encouragé l'AIEA à mettre à la disposition du secteur de l'uranium des orientations concernant les cadres réglementaires.

## **Contexte**

*La publication Uranium 2009 : ressources, production et demande, généralement connue sous le nom de Livre rouge, est produite conjointement par l'AIEA et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).*

*-- Par Sarah Poe et Giovanni Verlini, Division de l'information de l'AIEA*